



FEDERATION NATIONALE DU TRAIN

16/18 Place Duplex - 75015 Paris
federation-nationale-du-train.e-monsite.com

La Lettre de la FNT n°21

Mai 2025

L'édito du Président de la FNT

Bien chers amis de la FNT,

C'est toujours avec le même plaisir que nous vous adressons cette Lettre semestrielle réalisée avec l'aide de nombreux contributeurs que nous remercions chaleureusement.

Elle vous racontera les six mois qui viennent de s'écouler et vous verrez qu'il se passe beaucoup de choses dans les amicales comme au niveau national. De rigoureuses cérémonies en l'honneur de l'Arme du Train et en hommage à nos Anciens nous ont ainsi rassemblés autour de nos camarades d'active et ont contribué à affermir la cohésion, si nécessaire, entre générations de Tringlôts.

Malheureusement, mais ainsi va la vie, de bons camarades nous ont quittés et nous partageons la peine de leurs familles. Le Bureau de la FNT n'a pas été épargné avec le décès du LCL (H) **Levé**, l'ami Philippe, notre vaillant porte-drapeau depuis plus de trente années pour lequel j'ai une pensée particulière.

Nos retrouvailles, nos échanges sont autant d'occasions d'évoquer la mémoire de ces chers disparus mais également de partager des moments de cohésion et convivialité toujours aussi bons pour le moral. Vous verrez, à travers les différents articles, que ces moments n'ont pas manqué, notamment une très belle escapade de la FNT à Ajaccio.

Je vous souhaite une bonne lecture sans oublier de donner rendez-vous, à ceux qui le pourront, pour la Journée Voie Sacrée du 16 septembre à Nixéville-Blercourt et à notre assemblée générale du 15 octobre au beau 503^{ème} RT, le régiment de Camargue, près de Nîmes. De bons moments en perspective !



Général de Corps d'armée (2S) Joël Rivault

Président de la FNT

LCL (H) Philippe Levé

Porte-Drapeau

Et par l'Empereur, vive le Train !

L'édito du Président de la FNT : **page 1**

La Fête du Train : **page 2**

Ravage de la Flamme : **page 5**

Vœux de la Ministre et du CEMAT : **page 7**

Le médecin général Valérie André : **page 8**

Commémoration en Province : **page 10**

Le doyen des Saint-Cyriens : **page 12**

Remise de Képi aux EVAT du 515 : **page 12**

Le Président devant la DFCU : **page 13**

Page 16 : Amicale du Train Touraine Val de Loire

page 17 : L'Amicale de l'Aube

Page 17 : L' Amicale du 1^{er} Train

Page 18 : Le cercle des amis du 505

page 19 : Sur les traces d'un passé révolu

page 21 : Hommage à des personnalités héroïques

page 23 : Lecture

Page 24 : Escapade ajacienne de la FNT

page 27 : « Resquiescant in Pace »

Deux jours de fête à l'Ecole du Train et de la Logistique opérationnelle

Hormis le ciel bleu et un peu plus de plafond pour les sauts para, rien n'a manqué à cette magnifique fête du Train organisée les 25 et 26 mars à l'occasion du 218^{ème} anniversaire de notre Arme et des 80 ans de l'École.

Ces deux journées, au cours desquelles se sont succédés activités de cohésion, cérémonies militaires et moments festifs, ont rassemblé autour du général **Guillaume Santoni**, Père de l'Arme, des officiers généraux et des cadres d'active, des délégations alliées, les régiments de l'Arme et un certain nombre d'anciens parmi lesquels la FNT était bien représentée.



Le choix des Régiments et la remise du prix de la FNT



Un des moments forts de ces deux jours a été, le mardi 25 mars en fin d'après-midi, le choix des régiments pour les lieutenants de la Division d'application. La solennité de cette étape importante dans toute carrière d'officier était rehaussée par la présence de leurs futurs commandeurs et de leurs chefs de corps.

Cette cérémonie a également été l'occasion d'une remise des prix aux lieutenants les plus méritants, dont le prix de la FNT, un ouvrage sur les dernières Opex du Train, qui a été remis par le Général de corps d'armée (2S) **Joël Rivault**, président de la FNT au major de promotion, le Sous-Lieutenant **Thibaud Dutot**.

Un concert caritatif

Plus tard dans la soirée du 25 mars, de nombreux invités du Général **Guillaume Santoni**, commandant les Ecoles de Bourges et l'Ecole du Train et de la Logistique opérationnelle, ont assisté à un concert caritatif dans la prestigieuse salle du Duc **Jean de Berry** (fils cadet du roi de France Jean II le Bon, 1340-1387) dans le centre historique de Bourges. Destinée à recueillir des fonds pour « **Terre Fraternité ADO** », association créée en 2024, ce concert a été l'occasion pour la fanfare du 503^{ème} RT d'offrir avec maestria un très beau voyage musical couvrant, avec des airs de différents styles et époques, les 80 années de l'Ecole du Train, pour le plus grand plaisir d'un public conquis.



Le Bivouac de l'Empereur

La vie militaire a repris ses droits dès le lendemain matin, 26 mars par la reconstitution d'un moment de la vie en campagne de la Grande armée. En effet, dès 7 heures du matin, le désormais traditionnel « Bivouac de l'Empereur » pouvait être visité, combinant les reconstitutions historiques, faisceaux d'armes et présence de soldats en tenue d'époque. Le réveil s'est donc accompagné du petit déjeuner de qualité fourni, comme toujours, par les équipes du 14^{ème} Régiment d'Infanterie et de Soutien Logistique Parachutiste (**RISLP**) de Toulouse à la plus grande satisfaction des visiteurs.



L'Office religieux

Un office religieux célébré dans la très belle chapelle **Sainte Jeanne de France** a permis à ceux qui le souhaitaient de se recueillir, de célébrer Saint Christophe et d'honorer la mémoire des personnels des unités du Train et de ceux qui sont décédés dans l'année.

La chapelle de Sainte Jeanne faisait partie du Couvent de l'Annonciade fondé en 1503 par Jeanne de France (1464-1505), fille de Louis XI et de Charlotte de Savoie, appelée aussi Jeanne de Valois, canonisée en 1950 par le pape Pie XII. L'enclos du monastère fut acquis en 1834 par la ville de Bourges qui le céda à l'Etat en 1857.

Les travaux de réfection de la chapelle, réalisés par le Service du Génie, ont permis, en mai 1961, sa restitution au culte et à l'aumônerie militaire de Bourges. Le délégué militaire départemental, le bureau de garnison et le centre d'information et de recrutement de l'armée de terre (CIRAT) y sont stationnés.

L'hommage aux morts

La cérémonie d'hommage aux morts a réuni autour du général **Guillaume Santoni**, Commandant l'Ecole du Train et de la Logistique opérationnelle et Père de l'Arme, le général de corps d'armée **Joël Rivault**, président de la FNT, le Général de Division **Pierre Fauche**, commandant les Appuis et la Logistique de Théâtre (CALT) et le général **Nicolas Filser**, commandant la Brigade Logistique. A l'issue des dépôts de gerbe, le Père de l'Arme, dans son ordre du jour, a évoqué le souvenir des 76 officiers et 116 sous-officiers formés à l'Ecole et tombés pour la France en Indochine, en Algérie, au Liban, en Afghanistan ou au Mali.



La Prise d'Armes

Le point d'orgue des festivités et hommages du 218^{ème} anniversaire de la création des premiers bataillons du Train a été la prise d'armes de la fête du Train présidée cette année par le Général de corps d'armée **Bruno Baratz**, commandant du combat futur, nouveau grand commandement de l'Armée de Terre. Cette cérémonie toute de rigueur militaire a été marquée par trois séquences importantes et pleines de sens :

- Lecture du décret de création de l'Arme en présence de l'Empereur et de sa garde à cheval,
- Remise par le Père de l'Arme du galon du brigadier d'honneur du Train au Général de corps d'armée **Richard Ohnet**, Directeur central de la Structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres (SIMMT), récompensant l'esprit de coopération dont il a fait preuve lors de la réorganisation des unités logistiques dont il a eu la charge,
- Décoration des fanions des escadrons de circulation routière des 503^{ème}, 511^{ème}, 515^{ème} et 516^{ème} Régiments du Train pour leurs actions lors des derniers conflits.



Dans son ordre du jour, après avoir rendu hommage aux actions des soldats de l'Arme depuis sa création, le général de corps d'armée **Bruno Baratz** a rappelé l'impérieuse nécessité pour le soutien logistique de s'adapter aux exigences difficiles du nouveau contexte, avec l'appui indispensable de l'École du Train dont la devise « par l'exemple, le cœur et la raison » est plus que jamais d'actualité.

Le repas de corps

Un repas de corps convivial et de belle qualité clôtura ces deux magnifiques journées festives en réunissant les officiers, sous-officiers, militaires du rang et personnels civils de l'Ecole du Train et de la Logistique opérationnelle ainsi que les invités du général **Guillaume Santoni** dont les représentants de la Fédération Nationale du Train.

Rendez-vous a été pris, l'année prochaine, pour le 219^{ème} anniversaire de la création de l'Arme du Train



Le Père de l'Arme dévoile un tableau de collages sur les 80 ans de l'Ecole, en présence de son auteur



Des convives affamés à la table de la FNT

Le ravivage de la Flamme 2025

Le traditionnel ravivage de la Flamme sous l'Arc de triomphe a eu lieu le 1^{er} avril 2025

Organisé de main de maître par l'Ecole du Train et de la Logistique opérationnelle, il a été l'occasion, une fois de plus, de rassembler dans un moment de recueillement les Tringlots berruyers et parisiens devant la tombe du « Soldat inconnu » sous la présidence du général **Guillaume Santoni**, commandant l'Ecole et Père de l'Arme.

Madame **Marie-Pierre Richer**, sénatrice du Cher et monsieur **François Cormier Bouligeon**, député du Cher nous ont fait l'honneur de leur présence à l'occasion de cet hommage annuel de l'arme du Train aux morts pour la France dans toutes les guerres du siècle dernier et les « Opérations extérieures » passées ou en cours.

Après les dépôts de gerbe, la sonnerie aux morts a retenti suivie de la minute de silence. Après quoi les autorités présentes ont ravivé la flamme du « Soldat inconnu » clôturant ainsi cette cérémonie toujours émouvante.

Une fois les rangs rompus et après quelques mouvements pour se réchauffer un peu, le général de corps d'armée (2S) **Joël Rivault** a invité les personnalités civiles et militaires ainsi que quelques représentants de l'Ecole du Train et de la FNT à se réunir autour d'un pot de l'amitié, moins solennel mais tout aussi fraternel.



Les autorités devant la tombe du « soldat inconnu » parmi lesquelles on reconnaît, de gauche à droite, le Commandant (H) **Olivier Zang**, commissaire de « La Flamme sous l'Arc de triomphe », le général de corps d'armée (2S) **Joël Rivault**, le Colonel **Artur Mieskiwicz**, attaché militaire adjoint de défense auprès de l'ambassade de Pologne, Madame **Marie-Pierre Richer**, sénatrice du Cher, le général **Guillaume Santoni**, monsieur **Cormier Bouligeon**, député du Cher, le général **Nicolas Filser**, et le général de division **Pierre Fauche**.



Quelques uns des invités du général **Guillaume Santoni** et du Général de corps d'armée (2S) **Joël Rivault** à la cérémonie du ravivage de la flamme sous l'Arc de triomphe.





Madame **Marie-Pierre Richer**, sénatrice du Cher et monsieur **Cormier Bouligeon** député du Cher, accompagnent le général **Guillaume Santoni** et le général de corps d'armée (2S) **Joël Rivault** pour le dépôt d'une gerbe commune, Ecole du Train et Fédération Nationale du Train.



Le général **Guillaume Santoni**, accompagné des autorités civiles et militaires, ravive la Flamme sur la tombe du « Soldat inconnu » en compagnie d'un jeune citoyen français .



La fanfare de l'arme du Train et celle du 1^{er} Spahis en tenue de tradition ont sonorisé de belle façon cette prise d'armes commémorative.



On reconnaît les parlementaires, madame **Marie-Pierre Richer** et monsieur **François Cormier Bouligeon** avec le général de corps d'armée (2S) **Jacques Lair** devisant devant une bière au cours du pot de l'amitié qui suit le ravivage de la Flamme.

Vœux de madame la ministre déléguée auprès du ministre des Armées et du général chef d'état major des Armées



C'est dans le cadre prestigieux du musée de la Marine, au Trocadéro, que Madame **Patricia Miralles** ministre déléguée auprès du ministre des Armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants et le général d'armée **Thierry Burkhard**, chef d'état-major des Armées, ont adressé leurs vœux aux représentants du monde combattant.

Le général de corps d'armée (2S) **Joël Rivault** président de la FNT ainsi que des membres du Bureau y étaient conviés.

Dans son discours, le CEMA a remercié chaleureusement les différentes associations pour leur action qu'il juge indispensable pour la cohésion du monde militaire, au plan national comme au niveau local.

Madame **Patricia Miralles** s'est associée à ces remerciements et a rappelé les trois piliers de son action qu'elle entend fortifier en liaison avec le monde combattant :

- La politique mémorielle et culturelle;
- Le droit à réparation et soutien des militaires et familles;
- L'action vers les territoires et la jeunesse.

Une délicieuse galette des rois a ensuite conclu cette traditionnelle cérémonie des vœux.

Le médecin-Général Inspecteur Valérie André

*Discours prononcé par l'ancien ministre **André Santini**, maire d'Issy-les-Moulineaux
au cours de la cérémonie religieuse en la Cathédrale-Saint-Louis-des-Invalides
le lundi 27 janvier 2025*



Lorsque, le mardi 21 janvier, j'ai appris la disparition de ma tante, la générale **Valérie André**, à l'âge de 102 ans, j'ai ressenti au plus profond de moi-même un mélange de douleur, de tendresse et de gratitude.

Alors qu'elle s'envolait pour toujours vers les cieux qu'elle chérissait tant, de nombreux souvenirs sont remontés en moi, accumulés au fil des ans depuis ma plus tendre enfance.

Bien que j'aie eu l'insigne privilège de connaître cette tante si extraordinaire dans l'intimité de notre cercle familial, je n'épancherai pas devant vous l'amour et la douleur qu'éprouve un neveu en deuil.

Aujourd'hui, mon devoir est autre.

En cette heure historique..., je veux m'exprimer en tant qu'élu et patriote français, pour mettre en lumière la dimension héroïque et nationale du médecin-général Inspecteur **Valérie André**.

Le temps des rêves.

Valérie André naît en 1922 à Strasbourg. Dès ses 13 ans, l'audace qui caractérisera toute sa vie la pousse à effectuer son baptême de l'air, démontrant ainsi une impressionnante précocité.

Valérie a tout juste dix-huit ans au moment de l'invasion allemande. Pour la jeunesse française de cette tragique année 1940, il faut une force

de caractère inouïe pour ne pas sombrer dans l'abattement et le désespoir. Pour **Valérie**, ce combat pour la liberté se traduit notamment par sa volonté de poursuivre ses études de médecine, malgré les interdicts de l'Occupation allemande. Elle s'exile d'abord à Clermont-Ferrand, où s'est réfugiée la Faculté de Strasbourg ; puis, après l'invasion de la zone libre en 1942, elle s'installe à Paris, toujours pour continuer ses études. Ne voulant pas plier l'échine face à l'envahisseur, **Valérie** étudie clandestinement, en menant parallèlement des actions de Résistance, et obtient son diplôme de docteur en médecine.

Valérie André perçoit que tout en lui permettant d'exercer son métier de médecin, l'armée lui permettrait de réaliser son deuxième rêve : piloter des avions.

Elle effectue une préparation militaire de parachutiste, se forme au pilotage d'hélicoptère et se spécialise dans les évacuations sanitaires. Elle part pour l'Indochine en janvier 1949.

Le temps des aventures

Malgré le danger que représentent les évacuations de blessés par hélicoptère, très souvent sous le feu ennemi, le médecin-capitaine **Valérie André** est prêt à prendre bien des risques pour sauver la vie des soldats français dans cette terrible guerre d'Indochine.

Entre 1949 et 1953, elle réalise 129 vols opérationnels, assure l'évacuation de 165 blessés et devient ainsi la première femme à piloter des hélicoptères en mission de guerre.

En 1959, le médecin-capitaine **Valérie André** est mobilisé en Algérie où elle démontre là encore une témérité et un talent hors du commun, réalisant plus de 350 évacuations hélicoptérées.

Lorsqu'elle revient en France en 1962, elle accomplit une admirable carrière au Service de Santé des Armées, enchaînant les promotions et les réussites.

Elle devient ainsi la première femme de l'Histoire de France à atteindre le grade de général en tant que médecin-général en 1976. En 1981, elle est promue médecin-général Inspecteur, avec le rang de général de division. Elle termine alors sa carrière militaire.

Le temps des honneurs

En 1987, le général **Valérie André** devient la première femme Grand-Croix de l'Ordre national du Mérite et en 1999, première femme élevée à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'honneur à titre militaire.

Le 8 mars 2022, à l'occasion de son centenaire, nous avons baptisé, en sa présence, l'héliport de notre ville. Ce berceau de l'aviation française, porte désormais le nom d'« *Héliport d'Issy-les-Moulineaux – médecin général Inspecteur Valérie André* ».

Cet hommage particulier était tout à fait naturel, dans la mesure où **Valérie André** aura vécu la plus grande partie de sa vie à Issy-les-Moulineaux, sa ville de cœur.

En effet, c'est ici qu'en 1963, elle se marie avec mon oncle, le Colonel **Alexis Santini**, (Croix de guerre 1939-1945 et commandeur de la Légion d'honneur) rencontré alors qu'il était son moniteur de vol.

Et **Valérie** de me rappeler souvent : « *Nous n'étions pas un couple, nous étions des compagnons d'armes* ».

Alors que le général **Valérie André** nous a quittés mardi dernier, il me semble que nous pouvons retenir au moins trois grandes vertus, qui sont autant de leçons de vie :

- D'abord, **le courage**, notamment celui de répondre à l'appel de ses aspirations profondes. Selon une belle formule de l'homme d'esprit **Philippe Bouvard**, **Valérie André** voulait accomplir ensemble « *le rêve d'Icare et le serment d'Hippocrate* » ! Malgré les nombreuses épreuves de son époque, elle y parvint, à force de constance et d'abnégation.
- Ensuite, **le sens du devoir**. Toute sa vie, le général **Valérie André** en fut imprégné. Quelques années après avoir pris sa retraite, elle déclara : « *Cela m'a fait beaucoup de peine de quitter le bel uniforme que je portais depuis 33 ans. Mais je sais que si l'on a besoin de moi, on m'appellera* ».
- Enfin, **l'humilité** qui est l'ultime grandeur de la gloire. Avec tous et en toutes circonstances, le général **Valérie André** était une femme profondément modeste. Elle n'en ressentait pas moins le besoin de raconter sa vie, ses aventures et ses engagements, consciente qu'elle était de l'impérative nécessité de transmettre.

A nous désormais de faire vivre sa mémoire.

Communiqués par le général (2S) Denis Mallet, voici quelques exemples de commémorations qui se sont déroulées en province, plus confidentielles peut-être mais indispensables pour entretenir le souvenir.

Dans le Grand Est



Dans le **Grand Est**, à Metz, elles eurent lieu en deux temps, le matin d'abord au Monument aux Morts, porte Serpenoise, puis sur la majestueuse Place d'armes.

La magnifique musique régionale de l'Arme Blindée Cavalerie jouait des airs connus au travers des rues piétonnes (La Madelon, En passant par la Lorraine ...), y drainant les passants. Les troupes en armes (le 3^{ème} Régiment de Hussards notamment), ainsi que beaucoup d'autres détachements étaient là, avec un public, plutôt nombreux, ému et enthousiaste.



GCA Meyer gouverneur militaire,
Mr Grosdidier, maire de Metz,
Mr Touvet, préfet de la Moselle
GCA Kim (Gendarmerie).

Le Gouverneur Militaire, le général de corps d'armée **Pierre Meyer** était le « maître de cérémonie », accompagné du maire de Metz et du Préfet, ainsi que d'autres autorités dont le patron régional de la Gendarmerie...

La FNT était présente elle aussi, grâce à une forte délégation de l'Amicale du Régiment de Livraison par Air (RLA), son président et son porte drapeau et, modestement, grâce à la présence d'un de ses administrateurs.



Musique régionale de
l'Arme Blindée Cavalerie

Mais partout, dans les villages alentour, les mêmes cérémonies avaient lieu, le même jour, avec la même ferveur des Anciens. Les plus jeunes ont certainement adhéré à ce moment empreint de souvenirs, comme dans ce quartier de Sainte Ruffine sur les hauteurs de Metz.

Les cérémonies continuèrent à Montigny-lès-Metz à 17h00, presque de nuit et dans le froid, au Monument aux morts, en présence du maire, Monsieur Jean-Luc Bohl, du sous-préfet et de nombreuses personnalités locales.



Etendard du 3^{ème} Hussard

La RLA aussi

La cérémonie bénéficiait de la participation de la fanfare/harmonie locale. Après la lecture de nombreuses lettres de poilus et de leurs familles, faite par des enfants d'âges différents, des gerbes ont été déposées à tour de rôle au pied du monument, dont celle de l'Amicale du RLA par son président, **Jean-Claude Cardon**.

Le maire a ensuite remercié les participants dans le gymnase de l'école Pougin, sise à proximité.



Monsieur Bohl, maire de Montigny entouré d'enfants



Membres de l'Amicale du RLA et son président Cardon à droite



Mr Kovacs, maire de Vienne



Mr Girard, maire de Meyssiez entouré d'enfants de la Commune

A Vienne, la FNT était aussi représentée via son Amicale « Cercle du 505 et des Amis du Train ».

Le maire, monsieur **Kovacs**, accompagné par son conseiller défense, monsieur **Curtaud**, ne manque pas d'associer ses représentants à toutes les manifestations du souvenir.

Celle du 11 novembre 2024 avait lieu d'abord au carré militaire du cimetière du Pipet, qui domine la ville, puis au centre ville, où était présent, pour l'occasion, un détachement militaire de la Brigade Alpine.

Le bureau de l'Amicale était là, avec son président monsieur **Cristin** et son porte-drapeau.

Toujours en Isère, dans l'arrondissement de Vienne, à Meyssiez, commune rurale de 630 habitants, eut lieu une cérémonie intime, voire familiale où le maire, nouvellement élu, monsieur **Girard**, aidé par l'administrateur de la Fédération Nationale du Train, monsieur **Dexpert**, a procédé à la lecture de la lettre du ministre puis à un dépôt de gerbe. La directrice de l'école s'est improvisée chef de chœur pour le refrain de la Marseillaise et le porte-drapeau n'était autre qu'une petite fille **Dexpert**. Le photographe était lui aussi de la famille.

**

- Dans l'actuel contexte géopolitique où la montée des impérialismes et nationalismes de toute sorte émerge,
- A un moment où les démocraties montrent des signes de faiblesse tant économiques que moraux,

il est inquiétant d'une part que l'humanité n'ait pas tenu compte des conflits précédents et d'autre part un peu rassurant que la France profonde se souvienne.



Major Dexpert, madame Fégeant, ACH Tissay, président Cristin, ACH Cany, BCH Favre

Le Doyen des Saint-cyriens

Une petite note optimiste dans la grisaille pas seulement météorologique du temps présent. Le Colonel (H) **Jean-Pierre Giraud** présente celui qui est considéré comme le doyen des Saint-Cyriens, le Chef d'escadron **Maurice Peyrelongue** de la promotion « Croix de Provence », né le 21 février 1921.

Entré à l'ESM à Aix en Provence en octobre 1942, il a eu droit, comme aujourd'hui encore, aux « changements de décor » orchestrés par ses anciens de la « Charles de Foucauld » mais c'était avec les bandes molletières, ce qu'heureusement nous n'avions pas. Et il a eu droit à cette occasion, à un ordre peu courant : « Monsieur bazar, débandez ! »

Passage éclair à Aix puisque le 8 novembre 1942 l'école est mise en état d'alerte à la suite de l'invasion de la zone libre, avant d'être démobilisé. **Maurice Peyrelongue** gagne alors les maquis du Jura où il combattra jusqu'en 1944 avant de rejoindre la 2^e DB du général Leclerc. S'étant illustré au cours des derniers combats de la Libération ainsi qu'en Indochine

et en Algérie, notre très très très grand Ancien est commandeur de la Légion d'honneur et titulaire de 6 citations. Il nous a raconté tout cela dans les salons du Gouverneur de Lyon avec beaucoup d'humour et de clarté d'esprit, à.....**103 ans**



Remise de képi aux EVAT du 515^{ème} Régiment du Train

Le 16 décembre dernier, 33 jeunes engagés du 515^{ème} Régiment du Train d'Angoulême-Brie, en fin de formation générale initiale, sont venus en Meuse pour approfondir leurs connaissances de la Première guerre mondiale. Sur les traces des Poilus, ils ont visité le fort et l'ossuaire de Douaumont ainsi que le village détruit des Eparges.

Ce travail de mémoire s'est conclu par une marche de 28 kilomètres passant par l'ossuaire de Douaumont, la tranchée des baïonnettes et la traversée de Verdun pour atteindre, de nuit, le monument du Moulin Brûlé à Nixéville à l'arrivée de la Voie Sacrée. Ils ont été accueillis par le président de l'Amicale des Anciens de l'Arme du Train de



Verdun et de Meuse et par le Capitaine **Le Bars**, ancien du 516^{ème} Régiment du Train, en présence du Maire de Nixéville-Blercourt.

Rassemblés devant le monument du Moulin Brûlé illuminé, ces tringlots ont fièrement reçu leur képi pour les hommes et leur tricorne pour les femmes. Cette cérémonie faisait d'eux des soldats professionnels. Le lendemain, ils rejoignent le régiment pour parfaire leur formation.

Le président de la FNT devant la DFCU

Ecole du
Train et



de la logistique
opérationnelle



Division de
Formation



Commandants
d'Unité

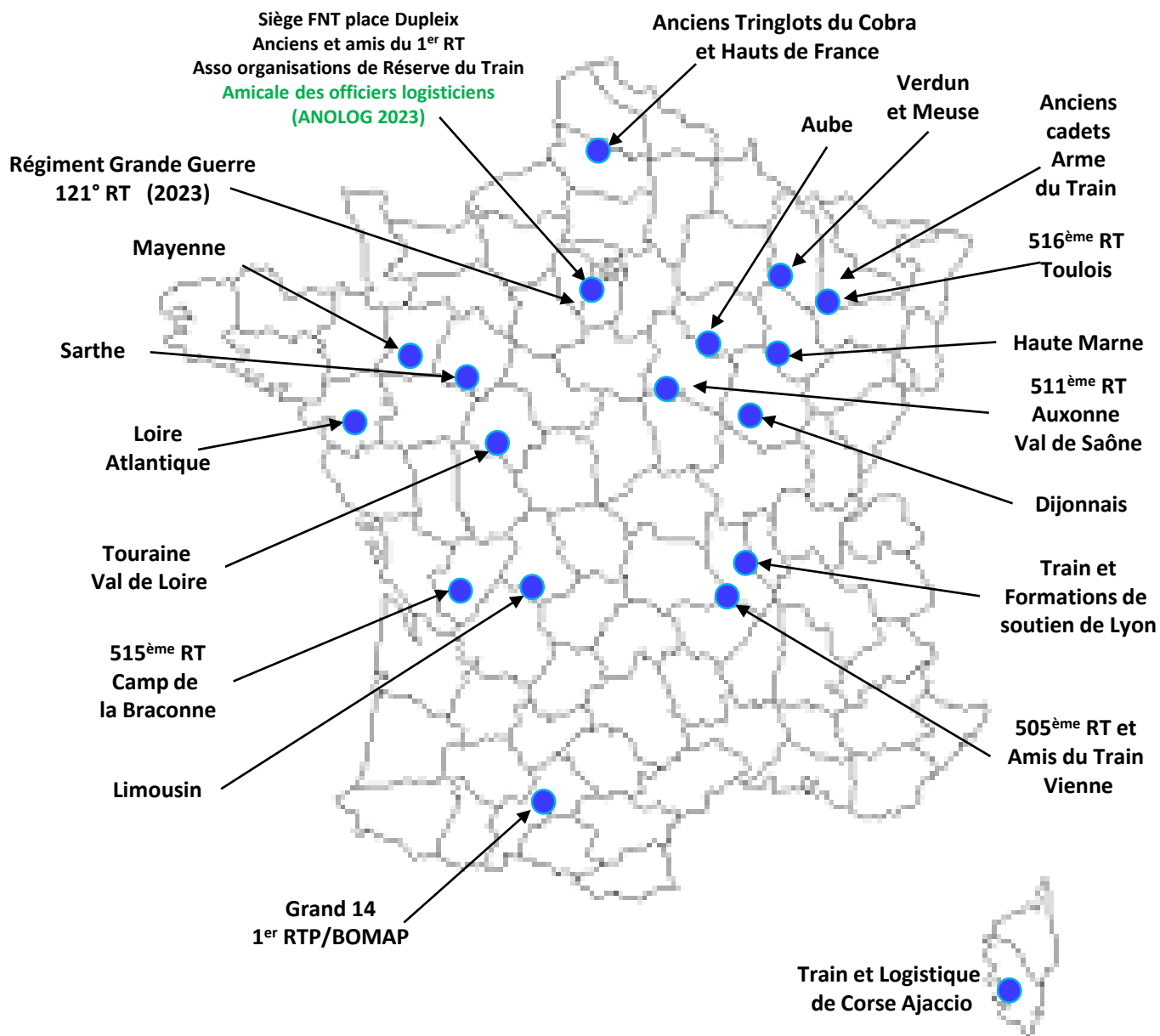
En décembre 2024, le général de corps d'armée (2S) Joël Rivault, présente la FNT aux Capitaines de la DFCU

Missions, Implantation et généalogie de la FNT

Missions de la FNT

- **Animer le réseau des amicales et adhérents individuels**
Lettres et mails d'information, échanges, visites, assemblée générale annuelle ...
- **Représenter ses adhérents au plan national auprès du monde combattant**
*Direction de la Mémoire de la Culture et des archives, Fédération Nationale André Maginot...
Remontée des avis ou questions notamment sur droits des combattants (et des conjoints);*
- **Assurer l'interface avec l'Arme : Père de l'Arme, ETLO, régiments**
Présence aux cérémonies, échanges réguliers, financement des abonnements aux revues du Train, contribution à la cohésion entre génération de Tringlots;
- **Co-organiser certaines cérémonies avec le Père de l'Arme, l'Ecole et les régiments**
Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe, Journée Voie Sacrée;
- **Entretenir le Monument de Moulin Brûlé, haut lieu de mémoire de l'arme du Train**
« Grand carénage » effectué en 2023
- **Soutenir et collaborer étroitement avec l'Association du Musée du Train**

Implantation de la FNT



22

amicales ou
associations
régionales ou
régimentaires

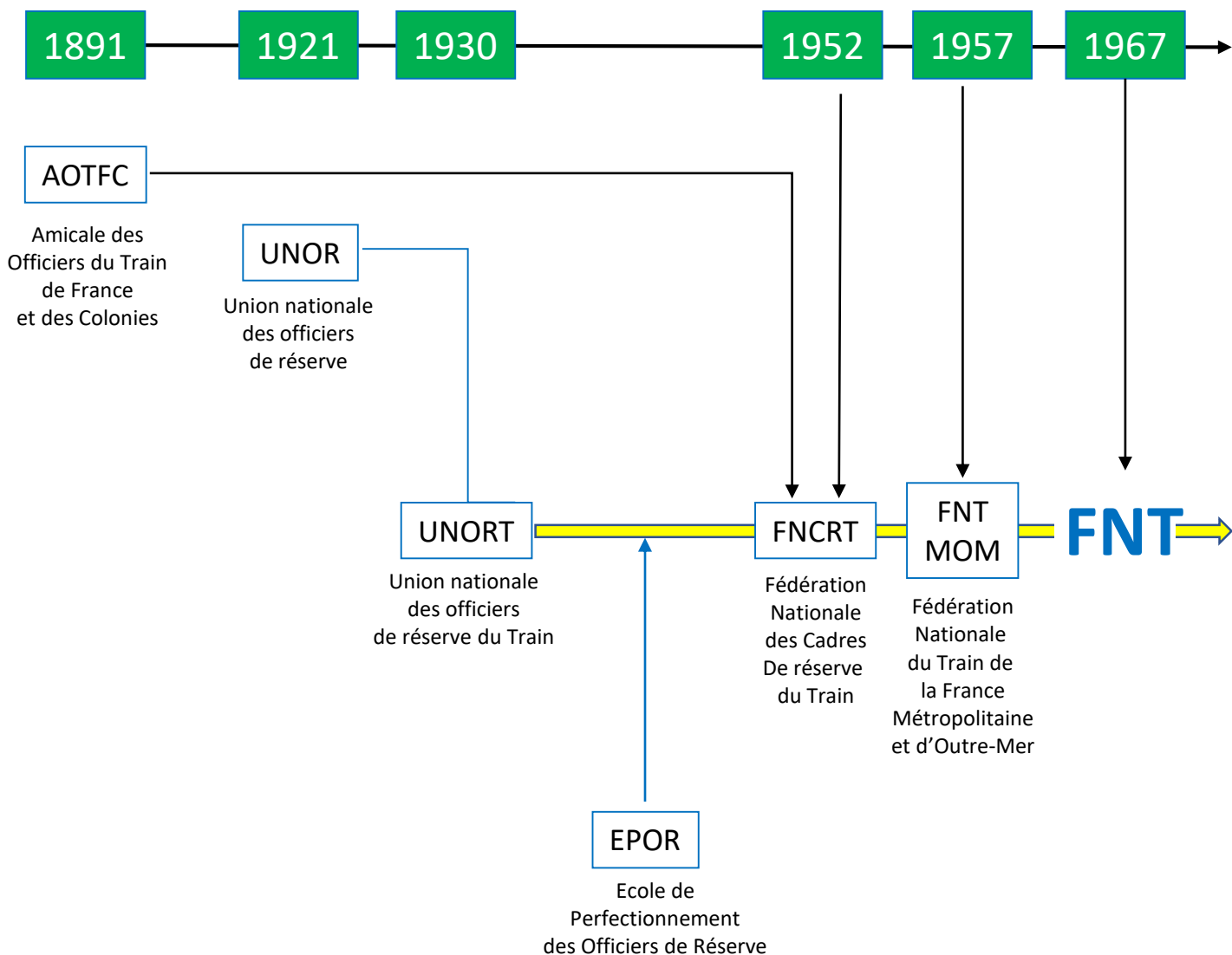
100

adhérents
directs
environ

2000

membres
environ

Généalogie de la FNT



Déclaration à la Préfecture de Police

18 novembre 1957. Déclaration à la préfecture de police. Fédération nationale du train de la France métropolitaine et d'outre-mer. But : grouper les associations légalement constituées par des militaires ou anciens militaires appartenant ou ayant appartenu à l'arme du train ; apporter au commandement un appui moral agissant dans l'instruction des réserves ; entretenir l'esprit patriotique et le sens du devoir national au sein des associations ; défendre les intérêts individuels des membres des associations affiliées ; publier un bulletin ou une revue d'information et d'instruction. Siège social : quartier Duplex, commandement supérieur du train, Paris.

Extraits du discours du général (2S) Christian Abzouzi, président de l'Amicale

Chers amis,

Avec un peu de retard, je viens tirer un premier bilan, avant le P.V. de notre journée du 28 janvier.

J'informe officiellement que l'assemblée générale extraordinaire, réunie après le constat d'impasse, a voté la dissolution de l'Amicale à l'unanimité moins une voix.

Il n'y a donc plus d'Amicale du Train, ni de présence formelle du Train à Tours.

Je veux dire ma satisfaction pour le nombre de participants à l'AG et au repas et pour le très bon déroulement de l'ensemble de la journée, dans la bonne humeur, en dépit des circonstances. Je crois pouvoir dire que ce fut une belle fin.

Je tiens à vous remercier, toutes et tous pour votre cadeau de départ et pour les belles fleurs offertes à mon épouse Irène.

Nous allons maintenant procéder aux démarches de clôture de l'amicale et des comptes et le conseil d'administration sortant va se réunir à cette fin le 15 février.

Je rappelle aussi que la dissolution nous désengage des organismes dont nous étions adhérents : FNT et par voie de conséquence FNAM, ASAF, Souvenir Français et AMT (musée du Train). Si vous voulez continuer d'en faire partie, il vous faudra prendre une adhésion individuelle.

Il va sans dire que la disparition de l'amicale n'entame en rien les relations qui se sont tissées entre nous. Sauf à ceux qui souhaiteraient ne plus rien recevoir par internet, ce que je comprendrai fort bien, je continuerai tant que je pourrai de diffuser les informations personnelles qui vous concernent.

Nous aurons l'occasion de nous revoir lors d'événements particuliers (heureux ou tristes) ou dans d'autres cercles associatifs. En vous assurant de mon meilleur souvenir, je vous adresse toutes mes amitiés.

Le président sortant



Le général (2S) Christian Abzouzi, président de l'Amicale Touraine-Val de Loire

Des nouvelles de l'Amicale de l'Aube



Le Président de l'amicale du Train de l'Aube, **Jean-Claude Chabin** et son porte-étendard, **Fabrice Lagrange**, lors d'une cérémonie du 11 novembre dans une commune de l'Aube.

Le véhicule est un camion « Ford » original et en état de marche, prêté par un collectionneur.

Des nouvelles de l'Amicale du 1^{er} Train

L'AG de l'Amicale s'est tenue le 21 mars dernier à Paris.

Devant un parterre d'amis fidèles, du président de la FNT et des membres de son bureau, le président **Georges Boutillier** et le vice-président **François Jacquet** ont fait le point des activités de l'amicale, essentiellement mémorielles, de l'année passée.

Ils ont également accueilli le nouveau trésorier, saluant son arrivée en proposant une (légère) augmentation de la cotisation, proposition adoptée à l'unanimité !

L'amicale a remercié le général de corps d'armée (2S) **Joël Rivault**, président de la FNT d'avoir bien voulu l'accueillir dans ses locaux de la place Dupleix et d'en faire ainsi sa colocataire privilégiée.

Le président **Georges Boutillier** a conclu en rendant un vibrant hommage à deux porte-drapeaux et amis unanimement appréciés récemment disparus, **Philippe Levé** et **Louis Compère**, dit Loulou.

Un succulent repas a conclu ce bon moment de convivialité.



Une assistance attentive



Le Président et le Vice-président

Des nouvelles du Cercle des amis du 505 et du Train

La **fête du Train** a été organisée le samedi 20 mars au quartier Saint Germain de Vienne, ancien stationnement du 505^{ème} RT, le samedi 29 mars.

Organisée par le Cercle des amis du 505 et du Train, présidé par l'ACH (er) **Jean-Marc Cristin**, en coopération avec la ville de Vienne, elle avait pour but de célébrer le 218^{ème} anniversaire de l'Arme et le 35^{ème} anniversaire de la dissolution du 505.

En présence d'un public nombreux et rehaussée par la prestation très rigoureuse d'un détachement en armes de la préparation militaire Marine, elle a été l'occasion de la remise de la médaille de La Défense nationale par le général (2S) **Denis Mallet**, qui a servi au régiment, à l'ACH (Er) **Mazard**, ancien du 505.

Le président de l'amicale **Jean-Marc Cristin**, le général de corps d'armée (2S) **Joël Rivault**, président de la FNT et le maire de Vienne monsieur **Thierry Kovacs** ont déposé une gerbe suivi d'un hommage aux morts.

Un vin d'honneur offert par la mairie a donné lieu à des échanges de cadeaux et a été l'occasion pour le Maire de réaffirmer l'attachement de la ville au souvenir du 505^{ème} Régiment du Train.

Monsieur **Thierry Kovacs** a également souligné le rôle crucial des forces armées en ces moments d'incertitude et leur a transmis un message de soutien face aux défis actuels qui sont les leurs.

Un vibrant « et par l'Empereur vive le Train ! » a conclu cette cérémonie simple mais pleine de sens, bel exemple de la force du lien entre l'armée et la nation.



La prise d'armes dans l'ancien quartier du 505^{ème} RT



Echange de cadeaux

Sur les traces d'un passé révolu

Le Colonel (H) Jean-Pierre Giraud, dernier instructeur en chef de l'EAT, nous emmène sur les traces d'un passé révolu, celui du Train à Tours

Voilà déjà 16 ans que notre école est solidement implantée à Bourges en terre berrichonne.

Mais que reste-t-il des quartiers de Tours au sein desquels des générations de cadres ont formé des milliers de stagiaires pendant 65 ans. Un passage à Tours le 27 mars dernier permet de faire un point de situation sur leur évolution.

Un bel avenir militaire pour le quartier Rannes

Le regroupement des toutes les directions du personnel des trois armées a obligé à repenser entièrement l'infrastructure militaire de Tours.

Le grand bâtiment central de Rannes, bien connu de tous, a été entièrement rénové pour devenir le « célibatorium » de la garnison.

Outre de nombreux services de la garnison dont une partie du GS Base de Défense, le quartier héberge un nouveau cercle-mess.



Le passé historique des quartiers militaires de Beaumont et Chauveau un peu oublié ?

Serge Babary maire de Tours de 2014 à 2018 disait: « *La ville se doit de conserver des traces de son passé, lorsqu'elle était ville de garnison* ».

Ainsi, les anciennes écuries, une partie des ateliers du quartier de Beaumont, le pavillon de Condé classé monument historique, ainsi que la « grande Halle » (nouvelle appellation municipale de l'ancien centre Doumenc) au quartier Chauveau, devraient être reconvertis.



Le Pavillon de Condé

Des fouilles archéologiques ont fait prendre du retard au projet d'aménagement

Dès 2019 des fouilles archéologiques de grande ampleur sur 6 hectares ont pu être réalisées par l'INRAP grâce à la démolition d'une grande partie des bâtiments de l'ex-quartier de Beaumont.

Ces fouilles ont permis de mettre à jour l'intégralité des restes enfouis de l'ancienne abbaye bénédictine de Beaumont, implantée en ce lieu au début du XI^e siècle, accueillant entre 25 et 35 moniales suivant la règle de Saint-Benoît.



Dès le XIII^e siècle, les sources la décrivent entourée de terres cultivées, de prairies, de vergers et de vignes destinés à nourrir les religieuses. L'abbaye elle-même est entourée d'une puissante clôture.

En 1866 le site est acquis par l'hôpital Bretonneau pour y mettre en culture, par les aliénés, un potager destiné à nourrir les malades. Une partie du site accueillera des hôpitaux de campagne lors des crises épidémiques qui surviendront à Tours dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Cela explique que les archéologues ont mis à jour près de 300 sépultures sur le site.

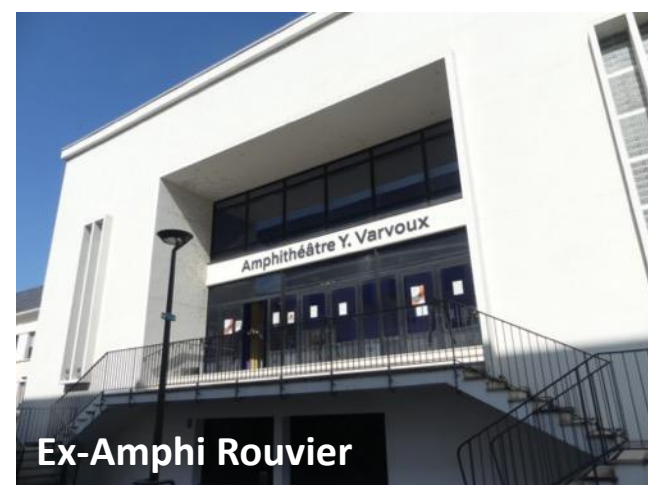
Le chantier de fouilles a pris du retard sur le calendrier prévu à cause des interventions des démineurs. Les Allemands qui ont occupé le quartier en 1944 y avaient en effet enterré des munitions et des grenades.

Un avenir civil « multifonctionnel » pour les quartiers de Beaumont et Chauveau

Des bâtiments que les tringlots ont occupés, il ne reste au quartier Chauveau que le nouvel ensemble d'alimentation. Même les bâtiments, pourtant assez récents, qui hébergeaient le cours des capitaines et les Services vétérinaires ont été démolis. Le CROUS a récupéré un ensemble d'alimentation pratiquement neuf, puis construit des résidences étudiantes le long de la rue du Plat d'Etain ainsi qu'un institut de biotechnologie de formation BAC+ 3.



Outre les bâtiments historiques précédemment cités, il ne subsiste au quartier de Beaumont que les bâtiments situés côté sud de la rue du plat d'Etain (mess officiers, bâtiment PC, bâtiment Voie Sacrée et ancien amphi **Rouvier**, rebaptisé amphi **Yvette Varvoux**, du nom d'une résistante tourangelle). Tous ces bâtiments accueillent les services de l'Université de Tours.



Tous les autres bâtiments ont été rasés, dévoilant un immense foncier disponible.

Le projet de l'ancienne municipalité a été abandonné. Les constructions de la nouvelle ZAC des quartiers Beaumont-Chauveau seront moins denses (10% de logements en moins) dans un « esprit de quartier ».

Exit le parc urbain d'un hectare au profit d'une végétation présente sur l'ensemble du site. Un gymnase neuf sera construit.

Par souci d'améliorer la desserte est-ouest de la ville, le boulevard Jean Royer devrait être prolongé au centre de l'ex-quartier de Beaumont par une trame verte traversant le nouveau quartier. Cet axe qui comportera une ligne de tramway sera essentiellement dédié aux piétons et aux « mobilités douces ». L'ancien boulevard Adolphe Thiers qui passe devant le quartier Rannes est désormais dénommé boulevard **Jean Royer**.



La stèle du Brigadier-chef Hardouin

Le 15 avril 2025, un hommage a été rendu devant la stèle du Maréchal des Logis **Ralf Gunther** du 1^{er} REC et du Brigadier-chef **Eric Hardouin** du 6^{ème} RCS sur la commune de Novi Grad. Ces deux combattants sont morts, il y a 30 ans, au même endroit dans le cadre de leur mission au sein de la FORPRONU. Le Brigadier-chef **Eric Hardouin** a été tué alors qu'il installait les derniers conteneurs pour protéger les populations des tirs de « sniper ».

La cérémonie présidée par le colonel **Duda**, officier de liaison d'**EUFOR ALTHEA** auprès de l'ambassade de France, avait été organisée par le colonel **Desjeux** attaché de défense. Le Lieutenant-colonel **Cédric Cheny** de l'ETLO représentait l'arme du Train. Assistaient à la cérémonie, deux représentants de la municipalité de Novi Grad, le colonel **Barthlen**, de la Fédération des Sociétés des Anciens de la Légion Étrangère, des membres de l'ambassade de Sarajevo et de Belgrade et quelques représentants de la communauté française vivant à Sarajevo, Le Lieutenant-colonel **Cheny** a déposé une gerbe de fleurs au nom de l'arme du Train.



*La Force de l'Union européenne Althea, abrégée en **EUFOR Althea**, est la force opérationnelle de l'UE qui a succédé à la force de stabilisation de l'OTAN, le 2 décembre 2004 qui, elle-même a succédé à l'IFOR en 1996.*

Le lycée « Suzanne Lefort Rouquette »



Dans la « Lettre de la FNT N° 20 », page 17, avait été retracée la longue et riche vie de Suzanne Rouquette-Lefort ainsi que la décision de donner son nom à un lycée. Depuis le 2 mai 2025, c'est chose faite. C'est une classe de Terminale qui a porté ce projet, sous la dynamique impulsion de **Marie-Anne Vandroy**, son professeur d'histoire. Les élèves se sont attelés à la tâche, désireux également de participer au concours national de la Résistance et de la Déportation. **Isabelle Lefort**, aînée des petits-enfants et confidente de sa grand-mère est venue à plusieurs reprises témoigner auprès des jeunes et tisser avec eux des liens solides. Elle est décédée en février dernier.

C'est Jacques, autre petit-fils, qui a repris le flambeau des mains de sa sœur aînée jusqu'au baptême du lycée. Il a en particulier fait le lien entre la Région, le lycée et le monde combattant. Le colonel (H) **Jean-Pierre Giraud** a mis à leur disposition tous ses écrits et photos se rapportant au parcours de la grande héroïne du Train. **François de Canson**, vice-président du Conseil régional, a inauguré le lycée en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires

Un moment de détente

Le personnage mystère. Le reconnaissez-vous?



C'est lui !

Question posée dans la « Lettre de la FNT N° 20 » page 30. L'avez-vous reconnu ce mystérieux personnage? Regardez bien tout à droite et debout, c'est l'élève-officier **Denis Mallet** qui fait son stage de corps de troupe en tant que sergent en juin 1973 (fin de première année de Saint-Cyr), au 1^{er} RCP de Pau où il sera breveté parachutiste avant tous ses camarades de Promotion (**Linares 72/74**).

Les ravages de l'Intelligence artificielle

Voici deux photos de la dernière « Journée Voie Sacrée » retravaillées pendant 5 minutes par l'IA et par le compagnon de la fille du Colonel (H) **Jean-Pierre Giraud**. Quelle jeunesse, vraiment !!

Photos réelles



Photos « IA »



Le COMLOG a disparu, le Sous-préfet devient CNE de l'armée de l'Air et le Président a rapetissé et moustachu.



Le général **Filsen** a disparu. Un prêtre orthodoxe est apparu et le Président se retrouve en uniforme avec un képi.

L'abonnement aux Revues

A la demande du Colonel (H) **Jean-Pierre Giraud** qui a présenté une argumentation recevable, le général de corps d'armée **Joël Rivault**, président de la FNT a décidé que 2025 serait une « année blanche » en matière d'abonnements aux revues.

- En 2023, nos adhérents ont réglé une revue qui n'est pas parue en 2024;
- En 2024, ils ont de nouveau adressé un règlement pour une revue dont on ne connaît pas la date de parution mais qui pourrait être 2026, si tout va bien.

Cela nous paraît donc logique et juste de ne rien demander en 2025 sachant que beaucoup seront peu enclins à renouveler leur abonnement.

*Le Président de la FNT salue le travail réalisé par le Chef d'escadron **Béatrice Gastal** de l'ETLO, qui a réussi, par sa ténacité et son engagement, et malgré de fortes contraintes d'impression, à faire éditer un superbe « Train magazine » de plus de 200 pages*

Des livres recommandés

➤ « La bataille de Timimoun »

Auteur: **Patrick Charles Renaud** - patrick-charles.renaud@orange.fr

Editions Mémorabilia

Cette bataille atypique de la Guerre d'Algérie, s'est déroulée au Sahara fin 1957. Suite à la désertion de méharistes servant dans l'armée française et d'une embuscade tendue à des prospecteurs pétroliers, le 3^{ème} RPC du lieutenant-colonel **Bigéard** reçut la mission de rechercher les dissidents et leurs complices dans le vaste océan de dunes du Grand Erg Occidental. Les *Tringlots* sont à l'honneur à travers la 1^{ère} Compagnie du 515^{ème} GT du capitaine **Albert Mouillaud** qui avait été placé sous les ordres de Bigéard.

➤ « Marcel Reboursset, le préfet oublié de la Libération »

Auteur: **Christian Mérot** - christian.merot@numericable.fr

Editions des Paraiges

Officier de réserve et six citations au feu pendant la « Grande guerre » **Marcel Reboursset** devient avocat à Metz de 1919 à 1939 où il est Président des officiers de réserve et fait la connaissance du colonel **De Gaulle**, chef de Corps du 507^{ème} RCC qu'il côtoiera dans la Résistance. Le Général le nomme préfet de la Moselle en 1944, pour sa discrétion et sa pondération dans ce département qu'il connaît bien, particulièrement sinistré et qu'il faut reconstruire. Sa mission terminée, il retourne à son cabinet jusqu'à sa mort en 1959.

➤ « Lettres d'Indochine du MDL Guy Soubielle »

Auteur: **Laurent Soubielle**

Edition Boukellis

Le Lieutenant-Colonel Guy Soubielle, Chevalier de la Légion d'Honneur et Croix de Guerre, a laissé une abondante correspondance familiale lors de son séjour en Indochine de juillet 1949 à octobre 1951. Maréchal des logis dans l'arme du Train à cette époque, il occupe différentes fonctions dont celle d'escorter les convois de camions ravitaillant les avant-postes de combat. Il découvre à 20 ans l'Extrême-Orient mystérieux, un climat déroutant toujours chaud, sec puis pluvieux, les rizières, la brousse, les "sauvages" vivant de chasse et pêche au tir à l'arc et bien sûr les attaques Viet-minh.

Une escapade ajaccienne

Fidèle à sa tradition de se rendre sur des lieux symboliques marqués par le fondateur de l'Arme du Train, la FNT a effectué une très belle escapade à Ajaccio du 12 au 14 mai

C'est sous un climat très agréable que se sont retrouvés avec grand plaisir dans cette magnifique cité, en couple ou en individuel, le président et des membres du Bureau de la FNT, des présidents et des membres d'amicales venus de toute la France.

Au total, une petite vingtaine d'enthousiastes alléchés par le programme qu'avait concocté le GBR (2S) Thierry Daunay "régional de l'étape" et qui n'ont pas été déçus du résultat !

Condensé dans le temps mais parfaitement rythmé, ce voyage n'en a pas rempli moins de quatre volets !



Les participants autour du Président de la FNT

1

A l'écoute de notre guide dans la Maison natale de Napoléon



Il a permis aux participants, lors de la visite de la maison natale de Napoléon dans le vieil Ajaccio, de se plonger ou de se replonger dans le contexte très particulier de sa

prime enfance et ses années de jeunesse, époque toute de rupture à l'approche de la Révolution et de l'éveil d'un sentiment national Corse contrarié. Ce contexte marquera durement et profondément Napoléon qui devra quitter la Corse, sa maison détruite, et n'y reviendra qu'une seule fois en 1798 à son retour d'Egypte. Restaurée initialement par son oncle Napoléon III, la maison natale de l'Empereur a retrouvé tout son éclat et, au fil du temps, est devenue un haut lieu de mémoire de l'Empereur à l'image de la toute la ville d'Ajaccio

2

La maison du Combattant et le dépôt de gerbe

GCA Rivault
Christian Bacci
LCL Defranchi

*Ce voyage a permis à la FNT de passer un agréable moment avec l'amicale du Train et de la logistique de Corse, son président le LCL (R) **Defranchi**, le CEN (H) **Gambino** le LCL (H) **Raoul Pioli** et le LTN (H) **Lahalle**. Dans la belle « Maison du Combattant », mise à disposition par la Mairie d'Ajaccio et entretenue par les amicalistes, un exposé des activités de l'Amicale a montré le dynamisme des Tringlots de l'île et la forte cohésion du monde combattant à Ajaccio.*



Exposé du LCL (R) **Albert Defranchi**



*Une courte mais émouvante cérémonie de dépôt de gerbe devant le Monument aux Morts d'Ajaccio, rehaussée par la présence de M. **Christian Bacci**, conseiller municipal chargé du devoir de mémoire et ancien du Train, a été l'occasion de rendre un hommage solennel aux disparus de l'arme du Train. Un clairon avait été mis à notre disposition par l'Amicale corse. Un sympathique repas de cohésion à la Maison Camedda, a conclu cette belle rencontre avec nos camarades de Corse.*



Le volet culturel et touristique ne pouvait être oublié dans cette magnifique région. Les participants ont d'abord été comblés par une sortie en catamaran en baie d'Ajaccio pour admirer le coucher de soleil sur les îles Sanguinaires. Servi à bord, un cocktail de bonne facture, accompagné d'un petit rosé corse a permis de créer dès le premier soir une cohésion qui ne s'est pas démentie tout au long du séjour.



Un apéritif bienvenu à bord



Léontine et Paul, 96 ans chacun, à la barre



Les mousses hissent la voile

L'escapade s'est poursuivie par les visites guidées de la ville d'Ajaccio et du Palais **Fesch**, remarquable musée abritant de nombreux trésors artistiques et par des "quartiers libres" propices à la flânerie. Toutes ces séquences ont été entrecoupées bien évidemment de belles étapes gastronomiques qui ont permis à tous de découvrir ou redécouvrir la richesse et les saveurs de la cuisine Corse, de terre comme de mer.



Attentifs devant les primitifs italiens au musée Fesch



La cathédrale Notre-Dame abrite le mobilier liturgique de la visite du Pape



La chapelle impériale abrite de nombreux descendants de Napoléon

Enfin, ces quelques jours passés ensemble ont été aussi un excellent moment de connaissance mutuelle et de cohésion, ce qu'a souligné le président de la FNT en remerciant chaleureusement les participants de la bonne ambiance créée qui ont fait vivre ce projet de la FNT ainsi que le GBR (2S) Thierry Daunay pour le soin et l'engagement dont il a fait preuve dans la préparation comme dans la conduite de ce voyage mémorable.



« Mort pour la France »

Honneurs militaires au Maréchal des Logis chef **Fany Claudin**



Un hommage très émouvant a été rendu mardi 26 novembre à **Fanny Claudin**, jeune sous-officier du 121^{ème} Régiment du Train, décédée brutalement dans un accident de la route en mission opérationnelle au Liban le 15 novembre 2024.

Sa famille, ses frères d'armes, la communauté militaire et de nombreuses autorités civiles étaient présents dans le camp de Montlhéry en

Essonne pour une cérémonie présidée par Monsieur **Sébastien Lecornu** ministre des Armées et des Anciens combattants. La FNT était représentée par son président, le général de corps d'armée **Joël Rivault** et son porte-drapeau, le Chef d'escadrons (H) **Olivier Zang**.

Dans l'hommage qu'il a rendu à cette native d'Annemasse, le ministre a mis en évidence la motivation et les belles qualités militaires de **Fany Claudin** qui a accédé au grade de Maréchal des Logis après seulement quatre années d'engagement. Décorée par le ministre de la Médaille d'or de la défense nationale puis de la

Médaillée militaire, Fany Claudin est le 3^{ème} Sous-officier du « Régiment Grande Guerre » et le 141^{ème} militaire français à tomber sur le sol Libanais au service de la France.

Une haie d'honneur pleine d'émotion a conclu la cérémonie.



Requiescant in Pace



Le général de corps d'armée (2S) Joël Rivault, président de la FNT, a la tristesse de faire part de la disparition de nos camarades, à tous les membres de la Fédération nationale du Train.



Lieutenant-colonel Philippe Levée

La Fédération nationale du Train a eu la grande tristesse de perdre le LCL (H) **Philippe Levée** son porte- drapeau, décédé des suites de maladie dans la nuit du 11 au 12 février 2025.

Animé par le souci de servir son pays, il décide d'effectuer son service militaire comme officier de réserve du Train. Il suivra le PP EOR de Toul, en janvier-avril 1965, dans le peloton du



Lieutenant **Gourmen** puis il sera un EOR plein d'enthousiasme à l'EAT de Tours, dans la brigade du Lieutenant **Querolle**. Il servira ensuite au 602^{ème} Régiment de circulation routière, alors stationné à Vincennes, où il se distinguera par sa rigueur en et son dynamisme communicatif. Rendu à la vie civile, il confirmera sa volonté de servir en rejoignant la Police nationale dans des fonctions liées à la sûreté et au renseignement où il démontrera, outre de solides qualités de chef, un remarquable professionnalisme, dans des missions souvent difficiles, voire périlleuses. Père et Grand-Père aimant, très attaché à l'Arme du Train, il nous aura gratifiés de son amitié rayonnante. Une figure de la FNT et un ami fidèle s'en est allé.



Daniel Hollender

Totalisant 43 ans de service dans la réserve, le Lieutenant-colonel **Hollender** a notamment participé à 31 reprises à l'appui mouvements du défilé de la fête nationale au 601^{ème} RCR, jusqu'à en être le commandant en second. Surnommé « Monsieur 14 juillet ».



Lieutenant-colonel Claude Cwidak

Saint-Cyrien de la promotion LCL Jeanpierre (59-61), décédé le 30 mars dernier dans sa 91^{ème} année, il a fait une carrière de Tringlot parachutiste. Il appartenait à l'Amicale de Touraine Val de Loire et s'était retiré à Reugny au nord de Tours.



Général (2S) André Collot

Après avoir exercé le métier de géomètre expert à Epinal pendant quelques temps, il réussit le concours d'entrée à Saint-Cyr et fait carrière, essentiellement dans les troupes aéroportées. Il commandera le 14^{ème} RPCS à Toulouse de 1979 à 1981. Marié, trois enfants, il est décédé le 12 mars 2025 dans sa quatre vingt-quatorzième année.



Lieutenant-colonel Philippe Masson

Saint-Cyrien de la promotion Général Rollet, le Lieutenant-colonel **Masson** a fait toute sa carrière dans l'arme du Train où il a commandé le 15^e Bataillon du Train. Il quitte le service actif en 2009 en tant que chef de bureau à l'Etat-major de la Région Terre sud-est. Il est décédé le 17 décembre à 68 ans.



Colonel Philippe Pierre Sainson

Saint-Cyrien de la promotion "Ceux de Dien-Phu" (53-55), il a fait toute sa carrière dans le Train. Il a combattu en Indochine et en Algérie où il s'est fait remarquer pour sa rigueur dans le service, et son esprit de responsabilité. Chevalier de la Légion d'Honneur, il est décédé le 1^{er} mai dernier à 96 ans. Ses obsèques se sont déroulées le 9 mai, en l'église Saint-Symphorien de Fondettes. C'est le général **Philippe Douard**, son gendre, qui a prononcé l'éloge funèbre. Trois de ses arrière-petits-enfants ont servi la messe comme enfants de chœur dans un recueillement émouvant.



Lieutenant-colonel Jean-Pierre Morel

Officier EMIA de la « Narwik » (67-68), il choisit l'arme du Train/ALAT. Il servira au 156^{ème} CIT, et rejoint le Cannet des Maures pour devenir pilote d'hélicoptère. Du 517^{ème} RT au 12^{ème} RCS, de la 23^{ème} DMT, à la 4^{ème} RM, il termine sa carrière à 52 ans. Chevalier de la LH, il décède le 6 novembre 2024 à 82 ans.



Madame Ginette Caillas

Marraine du Drapeau de l'Amicale du Train de Verdun et de Meuse, cousine de feu le Colonel **Mangenot**, grand artisan du Monument de Moulin Brûlé, madame **Ginette Caillas** est décédée le 24 février 2025 à 96 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 6 mars dernier à Dugny-sur-Meuse.



Général (2S) Bernard Bourillot

Engagé volontaire à 18 ans, il est désigné pour servir en Indochine de 1954 à 1956 à la 153^{ème} Compagnie de QG. Admis à l'ESMIA en septembre 1957, il choisit l'arme du Train et rejoint le 519^{ème} BT en Algérie de 1959 à 1962. Muté au GLA à Metz, il commande la Cie de largage en 1965 et la 3^{ème} Cie d'instruction en 1966. Après l'école d'état-major et l'école de guerre, il rejoint l'EMAT/finances en 1974. Il prend le commandement du 602^{ème} RCR en 1978. Colonel en 1980, il est affecté à l'IHEDN puis à l'Inspection du Train en 1983. Nommé Général en 1986, il commande l'EAT et la 52^{ème} division territoriale à Tours. Adjoint au général commandant la circonscription militaire de Marseille en 1990, il est admis en 2^{ème} section en 1992. Il est décédé le 30 avril 2025 à l'âge de 91 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 7 mai, dans l'église Sainte Jeanne-d'Arc de Tours. C'est le général (2S) **Christian Abzouzi** qui a prononcé l'hommage traditionnel. A l'issue de la cérémonie, selon son vœu, sur le parvis de l'église, autour de son cercueil, les militaires présents ont chanté "la prière du parachutiste".



Major Jean Marchandise

Le Major **Marchandise** est décédé le 8 octobre 2024 à l'âge de 74 ans. Selon sa volonté, son corps a été conduit au Crématorium d'Herlies. Ses cendres ont été déposées dans la concession de famille au Cimetière de Thélus.